

Droits de douane: Rahul Sahgal voit un soulagement pour la Suisse

Les nouveaux droits de douane américains de 12,5% constituent plutôt une bonne nouvelle pour les exportateurs suisses, estime Rahul Sahgal sur les ondes de la RTS vendredi à 12h30. Le directeur de la Chambre de commerce Suisse-États-Unis relève toutefois que la Suisse reste désavantagée par rapport à l'Union européenne.

Les nouveaux droits de douane américains de 12,5% représentent "plus de soulagement" que d'inquiétude pour les entreprises suisses, a déclaré Rahul Sahgal, directeur de la Chambre de commerce Suisse-États-Unis. Selon lui, ce nouveau plafond est plus favorable que le régime appliqué jusqu'à présent à de nombreux produits exportés vers les États-Unis.

"Ces 12,5% sont en fait mieux, en général, que ce qu'on avait jusqu'à hier soir", a-t-il expliqué. Il a rappelé que certains produits étaient auparavant soumis à leur droit de douane habituel, auquel s'ajoutait une surtaxe de 10%, ce qui portait par exemple le taux applicable à une machine taxée à 8% à un total de 18%.

Rahul Sahgal reconnaît néanmoins que la Suisse reste moins bien traitée que l'Union européenne, qui bénéficie d'un taux inférieur de 2,5 points. "À la base, c'est clair, c'est 2,5% de plus", a-t-il relevé, en attribuant cet écart à l'absence en Suisse d'une législation spécifique contre le travail forcé.

Selon lui, cette différence résulte d'un choix politique américain. "Les États-Unis ont dit: soit vous avez une loi contre le travail forcé. L'Union européenne a une telle loi, la Suisse non", a-t-il expliqué, tout en soulignant que de nombreuses entreprises suisses ne souhaitent pas l'adoption d'une telle législation en raison des coûts supplémentaires qu'elle entraînerait.

Approche différente, mais efficace

Le directeur de la Chambre de commerce rejette toutefois l'idée que la Suisse ne lutte pas suffisamment contre le travail forcé. "Je pense que la Suisse fait assez. Mais on a une autre approche", a-t-il affirmé, estimant que la coopération avec le secteur privé est "différente, mais à mon avis pas moins efficace" que les dispositifs mis en place aux États-Unis ou dans l'Union européenne.

Interrogé sur la stratégie du Conseil fédéral, Rahul Sahgal a appelé à maintenir le cap. "La stratégie doit rester la même parce que je pense que cette stratégie a eu beaucoup de succès", a-t-il déclaré, rappelant que le "Joint Statement" conclu avec Washington avait permis à la Suisse de figurer "parmi les cinq pays qui sont les mieux traités" parmi la soixantaine concernée par les nouvelles mesures.

Il estime enfin que la situation devrait encore gagner en lisibilité dans les prochaines semaines. "On attend maintenant encore les résultats de cette deuxième enquête (...) sur la surcapacité. Je pense qu'on va avoir plus de visibilité", a-t-il conclu.